



aimer passionnément

mettre fin au sida

mettre fin aux abus physiques

rompre le cycle

demander justice

mettre fin aux violsv

Qu'est-ce que la campagne One Man Can ?



La campagne One Man Can encourage les hommes adultes et les jeunes hommes à être actifs dans la lutte contre les abus physiques et sexuels et à promouvoir des relations saines et équitables entre hommes et femmes pour que tous puissent aimer passionnément, avec respect et pleinement.

La campagne One Man Can promeut l'idée que chacun d'entre nous a un rôle à jouer, que chacun d'entre nous peut contribuer à créer un monde meilleur, plus équitable et plus juste. La campagne a aussi pour vocation d'encourager les hommes à travailler avec d'autres hommes et femmes afin d'œuvrer à la création d'un mouvement demandant que justice soit faite et que nos droits soient respectés, dans l'optique de créer un monde meilleur.

Partenaires de la campagne :

La boîte à outils d'action One Man Can a été conçue par le Sonke Gender Justice Network, un réseau pour la justice entre les sexes, avec le soutien du bureau du Ministre de la Province du Cap Occidental, le Directoire Social Dialogues and Human Rights, le Ministère du logement et du Gouvernement local de la Province du Cap Occidental, l'UNICEF, le South African Development Fund et l'Organisation Internationale pour les Migrations.

La campagne consiste en un partenariat entre le Sonke Gender Justice Network et de nombreuses autres organisations locales, nationales et internationales.

En Afrique du Sud, les partenaires de campagnes incluent : l'Office on the Status of Women within the Presidency ; le Ministère National de la Santé ; le Ministère National du Gouvernement provincial et du Gouvernement local ; la Treatment Action Campaign, Soul City, People Opposed to Women abuse, la South African Football Players Union, les Ecumenical Services for Socio Economic Transformation (ESSET), le Fatherhood Project du HSRC, Matchboxology, Men's Trust, Targeted AIDS Intervention, Hope Worldwide et la PPASA.

Les partenaires internationaux sont le Secrétariat du Commonwealth, le Family Violence Prevention Fund, le programme pour la Santé mondiale de l'UCLA, l'Instituto

Campaign, EngenderHealth, Men Can stop Rape et l'Organisation Internationale pour les Migrations.

Outils de recherche pour la campagne :

Le Sonke Gender Justice Network a utilisé divers outils de recherche afin de définir le contenu de la campagne et la façon elle serait promue. L'équipe du Sonke Gender Justice Network a réalisé une recherche documentaire afin d'identifier des outils similaires qui auraient été développés ailleurs et qui pourraient informer le contenu des différentes « Fiches d'actions ». Nous avons tenu de nombreuses réunions en groupes avec des personnes ayant survécu à des actes de violence, les leaders de différentes confessions, des professeurs, des coaches, ainsi que des jeunes hommes et des hommes en âge adulte.

L'équipe a également conduit de nombreuses études dans la rue, interrogeant des hommes dans des centres commerciaux, des restaurants, chez le coiffeur ou à des arrêts d'autobus, afin de mieux comprendre leur perception du problème de la violence des hommes à l'égard des femmes et leurs dispositions à agir contre cette violence.

Nous avons travaillé avec une jeune équipe de conseillers qui nous a aidés à définir l'aspect visuel de la campagne. Pour aboutir à notre logo final, nous avons testé différents logos auprès de 120 hommes et femmes dans les rues du Cap et de Johannesburg.

Philosophie et approche de la campagne :

Nos recherches nous ont indiqué que de nombreux jeunes hommes et hommes en âge adultes se sentaient concernés par le fait que la violence, tant sexuelle que domestique, soit si répandue et qu'ils voulaient y mettre un terme.

Nous comprenons que les jeunes hommes et les hommes étaient inquiets pour la sécurité des femmes et des jeunes filles – leurs partenaires, sœurs, mères, petites amies, épouses, collègues, voisines, amies de classes et coreligionnaires – et combien ils voulaient contribuer à créer un monde plus sûr et plus juste.

La boîte à outils One Man Can procure aux hommes les ressources nécessaires afin de pouvoir répondre à leurs inquiétudes concernant la violence domestique et sexuelle. Cette boîte à outils sera utile à tout homme se sentant concerné par ces problèmes ainsi qu'aux représentants du gouvernement, des organisations non gouvernementales et aux groupes communautaires qui luttent avec des hommes et des femmes contre les abus des hommes envers les femmes et contre le VIH/Sida.

La boîte à outils de la campagne One Man Can inclut les outils suivants :

- Des autocollants
- De la musique
- Des vêtements
- Des clips vidéo
- Des posters
- Des documents résumant le problème de la violence sexuelle et domestique

En plus, la boîte à outils d'action de la campagne One Man Can fournit des informations et les stratégies à suivre pour aider les hommes à :

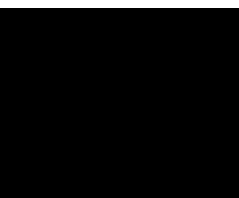
- Aider une personne ayant survécu à un acte de violence
- Faire appel à la loi pour demander que justice soit faite
- Eduquer les enfants dès leur plus jeune âge et fréquemment
- Encourager d'autres hommes à agir
- Rendre les écoles plus sûres pour les filles et les garçons
- Sensibiliser les gens au problème dans les lieux de culte
- Créer une culture de respect des droits d'homme
- Promouvoir la démocratie



Comment utiliser cette boîte à outils ?

Cette boîte à outils peut être utilisée de différentes façons :

- Porter le t-shirt et expliquer aux gens la signification du message lorsqu'ils le demandent
- Copier les documents résumant le problème de la violence sexuelle et domestique et les partager avec ses amis, sa famille, ses coéquipiers et ses amis de classes
- Afficher les posters dans des endroits où ils seront vus par le plus grand nombre de personnes possible, comme au travail, à l'église, dans les centres communautaires ou dans les cliniques.
- Utiliser les documents et les posters pour faire des présentations durant des événements rassemblant la communauté.
- Regarder le DVD et écouter le CD au cours d'une réunion Les documents offrant des instructions pour conduire la discussion peuvent ensuite être consultés afin de parler de ce qu'il s'est passé, de ce que l'on a entendu et de la manière dont on pourrait y réagir.
- Mettre en œuvre les activités prescrites pour les réunions afin d'éduquer sa communauté sur les relations entre les sexes et la violence.



Quels sont les problèmes ?

La violence contre les femmes en Afrique du Sud : une trahison envers notre nouvelle démocratie et une violation des droits de la Femme

L'Afrique du Sud présente un des taux les plus élevés de viols et de violence envers les femmes au monde. Les recherches conduites par le Medical Research Council en 2004 indiquent qu'une femme était tuée par son partenaire toutes les six heures. Il s'agit du taux le plus élevé au monde.

Bien que la violence sexuelle et domestique soit si répandue, les taux d'interpellation et de condamnation des auteurs de ces crimes demeurent parmi les plus faibles au monde. En Afrique du Sud, seuls 10 % des viols sont signalés et moins de 10 % des viols signalés mènent à une condamnation.

Cette violence et l'inégalité de pouvoirs entre sexes qu'elle reflète est une des causes majeures de la propagation du VIH en Afrique du Sud. Environ un tiers des femmes ayant eu une expérience sexuelle (31 %) disent ne pas avoir été consentantes lors de leurs premiers rapports et avoir été forcées à avoir des rapports. Il en découle qu'en Afrique du Sud, les jeunes femmes ont plus de chances d'être infectées que les hommes. Les femmes représentent 77 % des 10 % de jeunes Sud-Africains âgés de 15 à 24 ans à être infectés par le VIH/Sida.

Ces niveaux de violence constituent une menace pour notre nouvelle démocratie et compromettent notre aptitude à bénéficier des droits chéris par notre Constitution à la renommée mondiale. La section 12, et plus particulièrement la sous-section 2 de la Déclaration des Droits établit clairement que : « Chaque individu a le droit à une intégrité physique et psychologique, qui incluent le droit (a) de prendre des décisions concernant la reproduction ; et (b) à la sécurité et au contrôle de son corps ».

Les hommes et la violence

Il est indéniable que les hommes sont les auteurs de la majorité des actes de violence domestique et sexuelle. Cependant, de nombreux hommes adultes et de jeunes hommes sont vigoureusement opposés à cette violence et estiment que cette violence n'a pas sa place dans une nouvelle Afrique du Sud démocratique. Ils



Remerciements

Dean Peacock a coordonné toute la conception du contenu. Raoul Swart, Azola Goqwana et Eleanor McNab ont mené toutes les recherches sur la documentation existante, dirigé les réunions et rédigé les fiches d'action ainsi que les documents écrits. Katherine de Tolly a dirigé le projet. Helen Alexander a conçu le site Web. LimeBlue Design a dirigé le design et la création. Les membres du comité du Sonke Gender, Justice Thoko Budaza, Nkonzo Khanyile, Sisonke Mismang et Kumi Naidoo ont évalué et commenté les outils. Sally-Jean Shackleton de Women'sNet, Christine Ricardo de l'Instituto Promundo, Rachel Jewkes et Naeema Abrahams du Medical Research Council et Rob Morrell d'UKZN ont aussi apporté des contributions considérables. Oscar Gutierrez nous a fourni la majeure partie des images. Donald Ambe et Pascal Akimana ont effectué les tests sur le logo à Johannesburg. Barbara Blom, Azola Goqwana, Patrick Godana et Thoko Budaza ont traduit les boîtes à outils en Afrikaans et en Xhosa. Wessel van den Berg et les membres du chœur Ubuntu Amadoda ont produit le CD. Liz Fish a produit le DVD. Jeremy Gans, Andre Daniels et la Community Health Media Trust furent très généreux dans leurs contributions au contenu vidéo. Pat September, du Bureau du Ministre du Cap Occidental a financé la campagne et nous apporté une aide perpétuelle.

La boîte à outils d'action est dédiée à la mémoire de Reuben Mokae, un activiste engagé du Men as Partners Network, qui est décédé des suites du SIDA en juin 2005.



Sonke Gender Justice Network
HIV/AIDS, Gender Equality, Human Rights

reconnaissent le fait que cela constitue une violation fondamentale des droits de la Femme.

Bien entendu, les hommes ressentent également l'impact négatif de la violence domestique et du viol. Les garçons qui vivent dans des foyers ou leurs pères font preuve de violence à l'égard de leurs mères sont souvent terrifiés par leurs pères et les actes de violence qu'ils commettent. Certains peuvent par conséquent souffrir de troubles et de dépression ou avoir des crises d'anxiété ou d'agressivité qui compromettent leur aptitude à suivre les cours à l'école. Les hommes sont pareillement troublés quand les femmes qui ont de l'importance pour eux sont violées ou attaquées.

La violence que les hommes déchaînent sur les femmes n'est pas due à un énervement passager ou à une perte de contrôle. Les hommes sont violents car ils assimilent la l'agressivité, la domination sur la femme et la conquête sexuelle à la masculinité. Bien souvent, ils redoutent de ne pas être considérés comme de « vrais » hommes s'ils en venaient à présenter des excuses, à proposer un compromis ou à partager le pouvoir. Ainsi, au lieu de chercher des moyens d'éviter le conflit, ils recourent à la violence.

Ces définitions de la masculinité sont source de désastre. Ces définitions mènent à de graves niveaux de violence à l'encontre des femmes ainsi qu'à des niveaux élevés de violence d'hommes envers d'autres hommes. Le système national sud-africain de surveillance des blessures mortelles indique que le taux d'homicide entre hommes sud-africains est l'un des plus élevés au monde.

Que peuvent faire les hommes en âge adultes et les jeunes hommes pour contrer la violence contre les femmes et pour promouvoir l'égalité entre hommes et femmes ?

Les études que nous avons réalisées indiquent que bien que de nombreux hommes se sentent sincèrement concernés par nos taux surélevés de violence, ils ne savent le plus souvent pas comment y réagir.

Nos études indiquent également que de nombreux hommes commencent à vivre des vies plus équitables entre les sexes, au sein de leur couple et de leur famille. Etant donné que le rôle des femmes et des hommes continue à changer en Afrique du Sud, un nombre croissant d'hommes prennent conscience que des relations établies selon les principes de l'équité et du respect mutuel sont bien plus satisfaisantes que celles basées sur la peur et la domination.

La campagne One Man Can a pour vocation d'aider les hommes à agir selon leurs convictions : soit que la violence contre les femmes est mauvaise et que l'on doit y mettre fin. Les fiches d'action et les outils fournis ici aideront les hommes à agir au sein de leurs propres foyers et de leurs communautés afin de promouvoir des relations saines, établies selon les principes de l'égalité entre les sexes et de l'aide à apporter aux femmes pour qu'elles vivent pleinement leurs droits à la santé, au bonheur et à la dignité.

Le Sonke Gender Justice Network

Le Sonke Gender Justice Network a pour objectif de créer une Afrique du Sud pacifique au sein de laquelle les hommes, les femmes, la jeunesse et les enfants puissent vivre des relations équitables, saines et heureuses qui contribuent au développement de sociétés justes et démocratiques. Afin d'atteindre ces objectifs, le Sonke Gender Justice Network œuvre à développer les capacités requises au sein du gouvernement, de la société civile et parmi les citoyens pour aboutir à l'égalité des sexes, prévenir la violence des hommes envers les femmes et diminuer la propagation du VIH et l'impact du Sida.

Merci à la campagne Coaching Boys into MenSM du Family Violence Prevention Fund pour nous avoir fourni les fiches d'action qui font partie de cette boîte à outils.
www.endabuse.org.za

Pour plus d'information au sujet de One Man Can, veuillez contacter le Sonke Gender Justice au:

Tél: 011 544-1900 Email: onemancan@genderjustice.org.za

ou visiter notre site web: www.genderjustice.org.za/onemancan

www.genderjustice.org.za/onemancan